Festival de musique de Besançon Concours international de Jeunes chefs d'orchestre

Ils ne sont plus que dix

Besançon. Le Japonais Tomohiro Seyama, seul « redoublant » du concours, et finaliste de la précédente édition, a été éliminé au premier tour. C'est la dure loi de ce type de compétition. Le numéro 1 n'a pas porté malchance au Hongrois Gergely Madaras qui a été retenu pour les quarts de finale.

Hier, au Kursaal de Besançon, ils étaient 19 à se succéder sur la scène pour diriger l'Orchestre de Besançon-Montbéliard Franche-Comté dans des extraits de Pulcinella de Stravinsky et du Premier mouvement de la Deuxième Symphonie de Beethoven. A mains nues pour certains, à la baguette pour la plupart, quelques-uns ayant choisi de diriger Pulcinella sans baguette et de la prendre pour Beethoven. Entre le plus jeune, l'Anglais Jamie Phililips, 20 ans, et les plus âgés (33 ans), il y a certes dix bonnes années d'apprentissage du métier avec de grands professeurs et une connaissance du répertoire qui donnent de l'assurance. Cependant, la fibre artistique vibre dès le plus jeune âge et le citoyen britannique a fait montre de réelles qualités.

■ Mathieu Romano, 27 ans, l'un des quatre candidats français. Photo Arnaud CASTAGNÉ

Les applaudissements pour l'orchestre

Seule femme du concours, la Grecque Stamatia Karampini est montée sur scène dans ses baskets. Pas pour être bien dedans, mais parce sa valise n'a pas suivi à l'aéroport. Et la malheureuse avait évidemment, dans ses bagages, toutes ses partitions. Elle s'est cependant très bien tirée de ces épreuves, faisant entendre un Stravinsky bien balancé et une symphonie de Beethoven pour laquelle elle a développé une belle énergie, dirigeant avec des gestes précis. Il y a ceux que la nature a avantagés, parce que leur taille et leur élégance naturelle imposent, sinon le respect, du moins, attirent l'attention des musiciens. Il y a les Français qui ont l'avantage de la langue pour communiquer avec l'orchestre et il y a ceux, comme le Taïwanais Tung-Chieh Chuang qui, par leurs mimiques, cherchent à exprimer leurs intentions musicales. Avec ses froncements de sourcils et ses lèvres, il livrait une romance sans paroles qui lui donnait des airs de Tchang, l'ami de Tintin.

Mais le jury, dirigé par Sir Andrew Davis, n'était pas dupe des effets gratuits ou d'un faux travail de répétition sans réelles intentions musicales. Le nez sur les partitions, les jurés vérifiaient le respect de l'écriture, du rythme et du phrasé. Les éliminés de ces huitièmes de finale n'ont pas failli, mais ceux qui ont mérité les chaleureux applaudissements du public, ce sont les musiciens de l'orchestre et, en particulier, le hautboïste Fabrice Ferez qui a dû jouer 19 fois le redoutable et épuisant solo de Pulcinella.

Didier HEMARDINQUER

Retenus

▶ Voici la liste des candidats ayant passé avec succès le cap des 8e de finale : Gergely Madaras, 27 ans (Hongrie) ; Heejung Park, 33 ans (Corée) ; Vincent Renaud, 33 ans (France) ; Hideaki Matsumara, 30 ans (Japon) ; Paul Fitzsimon, 28 ans (Australie) ; Stamatia Karampini, 33 ans (Grèce) ; Yuki Kakiuchi, 30 ans (Japon) ; Jonbae Jee, 29 ans (Corée) ; Jamie Phillips, 20 ans (Angleterre) ; Emmanuel Calef, 33 ans (France).

Le programme du jour

▶ Au Kursaal de Besançon, à 14 h 30 et 20 h, quarts de finale du 52e concours de jeunes chefs d'orchestre avec le Brussels Philharmonic. Au programme Messiaen (Un sourire), Debussy (Nuages et Fêtes, nocturnes), Brahms (Symphonie n°2, opus 73). Les candidats dirigeront les extraits 8 à 18 d'Un Sourire de Mesiaen et à la demande du jury des Passages de Debussy ou Brahms.